

DÉFAILLANCES

De Blandine Bonelli

Mise en scène Daniel Berlioux



LE PROJET

Le texte de la pièce a été inspiré par une expérience professionnelle de six années dans un service de protection de l'enfance... En 2013, la route de Blandine Bonelli fait un virage à 180 degrés de l'administration aux planches et croise la route de Daniel Berlioux. Après des échanges autour du texte de *Défaillances*, ils décident de monter ce projet afin de faire l'expérience du plateau sur ce sujet, a priori, pas très marrant.

Défaillances est une création de la Compagnie Bonnie et Jacques, créée avec le soutien de l'EMC Malakoff, Benoit Sourty et la ville de Nanterre.

Le texte *Défaillances* est lauréat du comité de lecture tout public 2018 des Ecrivains Associés du Théâtre, sélection de la Mousson d'Été 2019, sélection du festival primeurs du Saarlandisches Staatstheater en novembre 2020, finaliste de la sélection du comité de lecture PlatO en mars 2022.

SYNOPSIS

Dans un service de protection de l'enfance, on croise des jeunes en difficulté, des parents perdus et des professionnels aguerris. Tous se débattent et se racontent. Dans un service de protection de l'enfance, on y entre sans savoir pourquoi, et puis c'est difficile d'en sortir. Il faut faire avec les souffrances et avec les lois, avec les non-dits et avec l'institution. Il faut faire avec la vie aussi.

En y regardant de plus près, dans un service de protection de l'enfance, on croise des parents en difficultés, des professionnels complètement paumés, des jeunes en souffrance et des jeunes accomplis.

Chacun doit avancer. Sans défaillance.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

« Quand je commence à travailler sur une pièce, je pars d'un pressentiment obscur et profond » c'est Peter Brook qui l'écrit ! Et d'ajouter (ce qui m'a rassuré venant d'une telle sommité) : « ce pressentiment est semblable à une odeur à une couleur à une ombre » ... Pas grand-chose en somme. Comme souvent lorsqu'une nécessité s'impose, ce pressentiment profond je l'ai ressenti, à l'instant même où j'achevais ma première lecture de *Défaillances*, et il était lié à cette farouche conviction que ce texte devait être monté aujourd'hui même, et au plus vite.

Car c'est avec acuité, avec humour, et en empruntant des chemins inattendus, que cette pièce nous parle de nous. De ce qui nous trouble, hommes et femmes et nous amène obscurément à nous quereller !! Comment y parvient-elle ? En posant un levier dans un coin peu fréquenté par les créations artistiques : le coin peu attractif de la fonction publique. Elle balance son projecteur sur ces bureaux grisâtres peu reluisants et parvient à ce que cette lumière rejaillisse sur nous, éclaire nos vices et nos vertus, nos insatisfactions et nos désirs. Et nos espoirs aussi, car c'est un levier puissant.

Alors l'obscur pressentiment qui se présente nettement au travail du metteur en scène, c'est qu'il doit pousser à bout la puissance de ce merveilleux projecteur en se limitant rigoureusement à ce qui est en son pouvoir : Diriger les acteurs et les actrices de sorte que chaque rôle, chaque rouage de cette mécanique infernale fonctionne de façon implacable.

Dans *Défaillances*, tous les crans de la hiérarchie, tous les rouages du manège sont faits d'humains qui tournent et broient de l'humain. Ni bons ni méchants. Simplement perdus et affolés.

Georges Feydeau comme Arthur Schnitzler savaient faire tourner La ronde et c'était drôle ; les temps ont changé, le décor aussi, mais ça l'est toujours autant !

Daniel Berlioux

NOTE DE L'AUTRICE

Avoir été placé dans son enfance n'est pas anodin. Travailler dans un service de protection de l'enfance ne l'est pas non plus. « Quand tu sauras pourquoi tu travailles dans un service de l'aide sociale à l'enfance, tu partiras ». C'est ce que m'avait dit l'une de mes responsables lorsque, toute jeune, j'ai pris mes fonctions.

Quelques années plus tard, je suis partie. Lorsque j'ai réalisé que, pour ne pas me laisser submerger par la surcharge émotionnelle des situations, j'avais cessé de penser, il m'était devenu impossible de penser. Je raisonnais en juriste, comme on essaie de résoudre un problème de maths. Seule façon pour moi de fuir l'impuissance dans laquelle je me trouvais et dans laquelle se trouvent nombre de professionnels aujourd'hui.

L'écriture de *Défaillances* surgit plusieurs années après la fin de cette expérience professionnelle, avec comme première envie de parler des enfants confiés à l'aide sociale à l'enfance comme des enfants ordinaires, ne surtout pas les enfermer dans leur statut d'enfants placés ou sous l'étiquette facile et rassurante de « cas soc ».

Et puis en m'immergeant de nouveau dans ce service de l'aide sociale à l'enfance par l'écriture, est venue l'envie de montrer comment chaque protagoniste, enfant, parent, professionnel, chacun avec ses propres failles, se trouve pris dans les rouages administratifs, judiciaires, éducatifs de cette grosse machine qu'est devenue la protection de l'enfance. Une machine qu'un petit grain de sable suffit à enrayer...

J'ai choisi d'appeler la pièce *Défaillances*, parce qu'au-delà des parcours de ces enfants, j'ai voulu rendre compte du fonctionnement de toute une machine institutionnelle, dans laquelle la violence et la folie des situations individuelles se diffusent en circuit fermé. Comme moi à ce moment-là, les protagonistes de *Défaillances* sont pris dans une espèce de tourbillon. Une fois entrés dans le système... Qui pourra en sortir ?

Blandine Bonelli

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Formé chez Tania Balachova Daniel Berlioux débute en travaillant à Chaillot, avec Claude Régy et au Café de la Gare avec Romain Bouteille et Sotha, Patrick Dewaere et Míoumiou, Coluche et Rufus. Puis au Théâtre National de Marseille, sous la direction de Marcel Maréchal, à Paris dans des spectacles chorégraphiques, musicaux et expérimentaux sous la direction de Mickael Lonsdale, Catherine Dasté, Claude Régy. De 30 ans à 45 ans il met en scène 12 spectacles, seul ou en co réalisation avec Catherine Dasté et avec Marcel Maréchal, (Théâtre des quartiers d'Ivry, Festival d'Automne à Beaubourg, Théâtre de La Criée à Marseille). Enseignant au conservatoire du 7ème arrondissement de Paris pendant 15 ans et dans différents dispositifs expérimentaux. Il fonde et dirige l'Athanon-Berlioux, prolongement de cette recherche perpétuelle : la pédagogie de l'acteur.



Précocement formé par la Delaury Formation de 2002 à 2012, Alexis Mavropoulo est titulaire du certificat d'études théâtrales (C.E.T.) délivré par le conservatoire du VIIe arrondissement, et d'une licence d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle Paris III. Il s'épanouit depuis 2012 au sein de plusieurs compagnies à travers la France : les Voyageurs sans Bagages, les Barbares, Bonnie et Jacques, la compagnie Douteux, Collectif Masque... Artiste pluridisciplinaire, il complète sa formation initiale en pratiquant le théâtre de rue, la magie ambulante (close-up), et perfectionne sa pratique de la musique. En plus de ses travaux de troupe il a notamment travaillé auprès de Daniel Berlioux, Natsuko Uchino, Marie Montegani, Gil Benoît, Sevket et Gaëtan Peau. En 2019, il devient assistant pédagogique de Mariana Araoz (méthode Equilibre / jeu masqué) au sein du Collectif Masque.



Baptiste Philippe se forme chez Acting International, au Studio Muller et au Conservatoire du 7ème arrondissement de Paris (Daniel Berlioux / Nathalie Krebs). En 2015 et 2017, il joue Douteux et Bougies de V.Alesi («Conservatoires en Scène »/Théâtre du Rond-Point) et participe à la création de la CIE Douteux. Il est l'assistant de Christophe Patty au CNSAD (2017-2020). En juillet 2018, il joue avec la CIE (T)rêves dans Love and Money de Dennis Kelly. En 2019, il participe au spectacle Mission in-VISIBLE dirigé par Mariana Araoz en banlieue parisienne. Il travaille sous la direction de Nicholas Soudière dans Si d'aventure tu parlais puis de William Gotesman, Comment devenir une mère juive en dix leçons. Depuis 2016 au sein du Collectif Masque/Trans Mission Research, il est pédagogue de la Méthode Equilibre dirigée par Mariana Araoz. Il rejoint récemment la CIE les Tubercules.



Blandine Bonelli étudie le droit privé à l'université d'Aix Marseille III, son désir d'étudiante étant d'accéder à la magistrature. Après un master en sciences criminelles et carrières judiciaires, elle entre dans la fonction publique territoriale en 2004 dans un service de protection de l'enfance. Elle se forme en parallèle en tant que comédienne et entre en 2013 aux cours Raymond Acquaviva. Ces deux parcours, d'abord parallèles puis entremêlés, se nourrissent l'un l'autre et rejaillissent dans son écriture. Ses textes s'attachent à questionner ce qui fait friction entre des êtres inscrits dans un système déterminé, familial, institutionnel, sociétal, et comment chacun y trouve ou non sa place. Ses textes sont sélectionnés par plusieurs comités de lecture : Défaillances, sélection tout public 2018 des EAT (maquette Hugo Bardin/ théâtre 13), Mousson d'été 2019 (m.e.s Eric Lehembre), festival Primeurs (Scène nationale Le Carreau de Forbach et Saardlanstheater, m.e.s Bettina Bruiner). Création en novembre concours d'écriture de L'Encre sur le feu (juin 2019), mise en lecture Justine Heynemann. L'Anomalie, sélection tout public des EAT Occitanie 2019, palmarès 2021 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, catégorie « texte remarqué ». (Création septembre 2021 à la Forge, Harfleur, m.e.s André Obadia). Balek', lauréat tout public 2023 des EAT, lauréat La Liseuse (Belgique théâtre Le Vilar et théâtre Le Rideau), sélection 2023 Le Plongeoir.



Après avoir été Machiniste et Constructeur de Décors - notamment au Théâtre de l'Athénée, au TAP de Poitiers ou encore avec la CIE des Arts de la rue Oposito, Marion Plourde se dirige en 2011 vers la scène en intégrant Les Cours Acquaviva. Elle apprend le métier d'acteur auprès de J. L. Revol, X. Lemaire, D. Berlioux. En 2015, elle crée sa CIE Les Filles du Loup. Elle met en scène, Bal-Trap de X. Durringer, dans laquelle elle joue le rôle de Lulu. En parallèle, elle travaille avec La Biche Volante (Légères en Août) et la CIE Bonnie et Jacques (Pauline Cariou et Défaillances). En 2019, elle découvre l'univers du collectif Éprouvette basé en Bourgogne (courts métrages) et intègre la CIE Dépaysage dans différents projets comme Seule Suzy Dort. Pendant le covid, la CIE Dépaysage crée L'Homme et son Image, en partenariat avec la ville d'Ormesson.

CRÉATION LUMIERE



Née en Espagne, **Patricia Luis Ravelo** commence le théâtre au lycée et à l'École de théâtre de Cristina Rota. Elle fait des études de biologie et un Doctorat d'Études Théâtrales, et soutient son mémoire sur Valère Novarina. Elle se forme à la mise en scène et à la direction d'acteur avec Darío Facal (CIE Metatarso), à la scénographie et aux danses contemporaine et africaine (avec Chevy Muraday, Eliane Capitoni et Ana Puras Klein), à l'éclairage scénique au Centre Laser avec Emmanuel Lafontaine. Membre fondateur de la CIE danse-théâtre i-realidades, elle met en scène la pièce Criminal de Javier Daulte. A Paris, elle assiste à la mise en scène l'argentin Enrique Morales. Depuis 2011, elle est régisseuse lumière des CIE Les Infatigables Navigateurs, Les Oiseaux migrants, Magestic, Elänviölä, A part of the whole, Les Cassandres et de la metteuse en scène Cathy Navas. Depuis 2020, elle est créatrice lumière pour le Collectif Dans la peau, la CIE Alternatif) et la CIE Bonnie et Jacques

PRESSE

<https://www.theatre-contemporain.net/textes/Defaillances-Blandine-Bonelli/playlist/id/A-propose-de-Defaillances> Itw sur le processus d'écriture dans le cadre du festival de la Mousson d'été

<https://youtu.be/BHMTZJgnhXQ> Reportage réalisé par l'EMC Malakoff et J.B. Goupil lors de la création du spectacle en 2019.

<https://leschroniquesdemonseigneur.com/2019/11/17/defaillances-a-lemc-salle-le-rex/>

